

prix roblès

Un premier roman pour « vieillir correctement »

Le ou la lauréat(e) du prix Roblès 2025 sera connu le 20 juin. Découvrons les six auteurs de premiers romans de la sélection. Aujourd'hui, Marie-Anne Toulouse.

Marie-Anne Toulouse, née en 1950, agrégée et docteure en lettres spécialiste du 20^e siècle, a attendu la fin de sa carrière pour écrire son premier roman. *Histoire de Rosemonde* patientera ensuite vingt ans avant d'être publié par l'Atelier contemporain... Une préquelle (1) aux *Liaisons dangereuses* de Laclos, qui s'attache à l'un de ses personnages secondaires, Madame de Rosemonde.

Pourquoi avoir attendu tout ce temps pour écrire votre premier roman, vous qui vivez au cœur de la littérature ?

« Je l'ai écrit en 2004, il y a vingt ans... C'était une écriture thérapeutique, qui a pris cette forme car mes études m'avaient entraînée au 18^e siècle et qu'une de mes amies très chères était une spécialiste du 18^e. C'est devenu notre langue amie commune. Je voulais trouver un moyen de vieillir correctement, j'ai donc écrit un livre cabane, refuge, qui n'a rien à voir avec les ruptures et les grosses émotions des *Liaisons dangereuses*. Madame de Rosemonde est pour moi centrale car c'est elle qui rassemble les lettres, surtout elle est bienveillante. J'ai tenté de faire une autobiographie traduite, car l'écriture intime me paraissait difficile. Mais le roman est resté dans mes tiroirs, je le prêtais parfois à mes amis. L'un d'entre eux a voulu le montrer à un éditeur chez qui il avait travaillé et François-Marie Deyrolle l'a aimé. Pour moi, ce n'était pas du tout dans l'air du temps, je ne pensais vraiment pas qu'il



Marie-Anne Toulouse. (Photo L'atelier contemporain)

puisse être publié. Mais il a persévéré et le roman a vu le jour. »

Comment avez-vous reçu la sélection au prix Roblès dans ce contexte ?

« L'aventure de Blois me réconcilie avec l'édition de mon roman ! Je trouvais qu'être primo-romancière à 75 ans était d'un ridicule achevé. Mais en découvrant le parcours de Philippe Desan, je me suis dit que cela s'annonçait un peu moins déraisonnable ! J'ai lu tous les autres romans de la sélection, je leur ai trouvé de grandes qualités, il se passe beaucoup de choses même si c'est assez noir, je dois être la seule en rose... »

Comment avez-vous abordé cette femme qui raconte sa vie en s'adressant à une amie chère et défunte ?

« Je me suis interrogée sur ce que pouvait être une femme au 18^e siècle, je n'ai pas eu le cou-

rage de la rendre malheureuse. Cette femme n'a pas envie d'être mère, elle se marie à un homme bien plus âgé qu'elle, pour lequel elle a des faiblesses. On n'est pas dans le sens du féminisme, mais c'est ce qu'il advenait aussi dans un ménage à cette époque. Madame de Rosemonde n'est toutefois pas passive, mais adaptable. Et surtout je l'ai voulue mécréante, à l'inverse de ce qui est dit dans *Les liaisons dangereuses*. Elle se situe dans la lignée du libertinage intellectuel, des libres penseurs qui vivent dans l'opposition mais en cachant cette conviction jamais bien vue. Elle se maintient dans cette direction tracée par les libertins du 17^e siècle. Madame de Rosemonde a un rayonnement très particulier, elle est la dépositaire de tous les secrets. Je me suis amusée à lui en imaginer à elle aussi. »

Avez-vous toujours l'envie

d'écrire ?

« Mon envie a toujours été à moitié satisfaite lorsque j'écrivais des articles sur des auteurs que j'aimais. Le roman a toujours été une vieille idée, mais c'est difficile de m'y mettre. Cette langue m'a offert une discipline et m'a permis d'y arriver, c'était comme composer les 14 vers d'un sonnet. En fait j'écris énormément de lettres, j'en reçois beaucoup aussi. J'ai besoin d'écrire à quelqu'un, de susciter la présence de l'autre. C'est aussi parce que je ne suis pas assez forte pour imaginer un public qui pourrait me lire. J'ai écrit beaucoup de textes consacrés à des gens disparus que j'aimais, je dispose ainsi d'un souvenir tangible d'eux. »

Et que lisez-vous ?

« Je voue une égale passion à Jean Giono et Colette, j'écume beaucoup les librairies. Dernièrement j'ai lu un roman de Jon Kalman Stefansson car un ami me l'a conseillé. Je crois beaucoup à la médiation, si j'avais été seule au monde, je n'aurais rien lu ! J'ai d'ailleurs lu Emmanuel Roblès avant de venir à Blois, cela me semblait indispensable et je n'en avais encore jamais eu l'occasion ou la curiosité. La littérature est devenue pour moi quelque chose d'extrêmement vivant, j'y trouve absolument tout. Cela me permet de réfléchir et d'appréhender notre monde. »

Propos recueillis par Béatrice Bossard

(1) Rman dont la réalisation est postérieure à une œuvre de référence mais qui, à l'inverse de la suite, évoque des faits antérieurs à cette œuvre.

à toute vapeur

Flux

L'avenue de Verdun constitue un axe majeur pour accéder au centre-ville de Blois. Tout cela vaut bien une réhabilitation, entamée à l'été 2024. De quoi « apaiser » la circulation avec, entre autres, l'installation d'une chicane, la réduction de la vitesse à 30 km/h et des passages à niveau surélevés. Jusqu'en novembre prochain, d'autres aménagements vont être entrepris, toujours sur cette artère qui enregistre quelque 12.000 véhicules par jour dans l'un ou l'autre sens de circulation. Parmi eux des voitures, fourgons, motos, etc. qui roulent désormais bien moins vite. La Ville de Blois a effectué des comptages avant et après les travaux de l'année dernière. Ainsi, entre juin et octobre 2024, la vitesse moyenne est passée de 43 à 35 km/h en haut de l'avenue. Et de 48 à 41 km/h en bas de l'artère. Les voitures à plus de 90 km/h ? Il n'y en a toujours, malheureusement. Mais leur nombre a singulièrement baissé. De 294 par jour avant les travaux contre seulement 19 depuis. Bref, ça roule.

La machine à Papin

médias

La NR recherche un correspondant

Vous vous intéressez à votre environnement direct, à l'actualité locale et souhaitez la faire partager ? La Nouvelle République recherche un correspondant local de presse pour assurer le suivi de l'actualité dans le centre-ville de Blois. Il est indispensable de vivre dans cette partie de la ville. Cette activité convient aux retraités ou aux personnes dont l'activité professionnelle laisse de la disponibilité. Il ne s'agit pas d'un travail à part entière mais d'une activité ponctuelle rémunérée à l'acte, selon le régime des travailleurs indépendants.

Pour candidater, écrivez à nr.blois@nrco.fr et/ou à vanina.legall@nrco.fr ou contactez-la au 07.63.66.21.49.

utile

La Nouvelle République

Tél. 02.54.57.29.29

nr.blois@nrco.fr

Service abonnements

Tél. 02.47.31.70.45.

abonnements@nrco.fr

Publicité

NR Communication - régie

publicitaire

Tél. 02.54.57.20.20.

agence.blois@nr-

communication.fr

Pharmacie

À partir de 19 h, appeler le 32.37.

RAVALEMENT - RÉNOVATION - ISOLATION - DÉCORATION

Pour toute demande de devis
VISUEL PERSONNALISÉ
DE VOTRE FUTUR
RAVALEMENT DE FAÇADE **OFFERT**

Visualisez le résultat avant même le début des travaux !

ENDUIT DECO CENTRE
55, rue de la Fédération (41) Saint-Gervais-la-Forêt
02 54 42 58 25 - www.decopierre-co.fr

DECOPIERRE
L'ART DE GUÉRIR LA PIERRE.